

OBJECTIFS DU COLLOQUE

Cette année 2013, le Centre d'Alembert s'interroge sur les relations entre sciences et industries, dans le contexte de restructurations de la recherche et de l'enseignement supérieur, de mutations de l'industrie en France et ailleurs et de questionnements sur l'innovation, ses promesses, ses incertitudes et ses risques.

Le premier objectif du colloque est de définir et d'éclaircir ce que l'on entend par les mutations et l'organisation de l'industrie en France aujourd'hui pour en poser les rapports science-industrie, les relations avec la recherche. Il nous faut réfléchir aux changements institutionnels, territoriaux, disciplinaires dans l'enseignement supérieur en lien avec les évolutions des processus d'innovation technique et industrielle aujourd'hui, et en interrelation avec les développements scientifiques et technologiques.

Nous devons aussi cerner les images que nous nous faisons d'une science tournée vers l'industrie. Des mises en perspectives historiques et des états des lieux nécessaires vont nous permettre d'acquérir une appréhension scientifique et diversifiée de ces images.

Nous voulons également nous intéresser aux formes de rapports entre sciences et industries, aux niveaux régional, national et international, aux clusters, pôles de compétitivité, laboratoires d'excellence, chaires industrielles, laboratoires mixtes entre institutions de la recherche publique et PME ou grandes entreprises...

Nous nous poserons aussi la question des mutations des activités de recherche et d'innovation induites par les collaborations avec les industries. Qu'est-ce que produisent les collaborations ? Quelles modifications des régimes de la propriété industrielle ? Quelles transformations induites dans les laboratoires, dans la manière de produire la science, par les politiques actuelles d'incitation à l'innovation et l'importation de modèles issus du management d'entreprise ?

Le colloque s'adresse aux responsables de collectivités territoriales et d'organismes nationaux qui participent au soutien de la recherche, aux industriels, aux membres d'associations, de syndicats ou de partis qui s'impliquent dans la représentation des intérêts sociaux divers à l'égard de la recherche, aux doctorants, aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs et à tous ceux qui considèrent que s'interroger sur les rapports entre sciences et industries est une manière de nouer une confrontation générale sur un secteur d'activité décisif pour notre avenir culturel et économique.